

## ECRITS DE VACANCES « À JEUN » SANS PSYCHOTROPES

Par Tophe M. au Chalet, fin Juillet 2016 (après Jésus-Christ numéro 1)

« C'est le plus important texte depuis trois mille ans (comme d'habitude)... » J

<i>Pages :</i>	<i>Sujet :</i>	<i>Faisant suite à... :</i>
2-5	Météo-scepticisme	re-rencontre d'Annick
6-11	<b>Vrai anti-terrorisme</b>	attentat du 14 Juillet
12-17	Critique de la réfutation des complots	lecture du dernier Science et Vie

Dernière correction, envoi en mail et mise en ligne : le 28/07/2016

(pour nouveau site Web meteo0.htm ?)

## **J'OSE LE MÉTÉO-SCEPTICISME**

par Atonn Hère, 21/07/2016

Avant-hier, mes parents recevaient une amie, climatologue retraitée, ex-professeur de faculté, et, au hasard des discussions, nous avons un peu parlé de climatologie. La conversation, à table, a été interrompue par un changement de sujet, ou bien j'ai dû me lever pour aller chercher le plat suivant, je ne me souviens plu', mais je repense à cette conversation hélas inachevée, et je voudrais ici rendre cohérentes mes objections, complétées en un vrai argumentaire.

### **1- Reprise du débat global**

A/ Je disais que la météo se trompe souvent.

B/ Elle répondait que ce qu'on appelle « météo » est une interprétation par des incompetents (moins chers à payer que de vrais météorologistes), tâchant vaguement de formuler des directions compréhensibles par tous les gens.

C/ Elle ajoutait que quand les archives montrent telle situation identique à la situation présente, on sait avec certitude quel sera le futur. Certes la projection climatologique à très long terme (années, décennies ou siècles) est basée sur des modèles, relative à des hypothèses, mais la prédiction météorologique dit ce qui sera.

D/ Je commençais à contester cette induction, logiquement fautive à mon avis, argumenté.

E/ Elle a tranché en disant que ces lois venaient de la physique qui est certaine, qu'il s'agit de connaissance incontestable.

F/ J'aurais voulu contester cela, mais la conversation était finie.

### **2- Point par point, de mon côté, a posteriori**

#### **AB : L'erreur météo**

- a) Je constate au quotidien que la météo annonçant pluie ou pas pour le lendemain ici se trompe souvent, peut-être entre 20% et 50% des jours, et je ne suis pas certain que la prédiction « au hasard » fasse beaucoup plus mal. Je n'ai en tout cas pas reçu la démonstration type pharmaceutique que ça marche mieux qu'un placebo (c'est-à-dire : significativement mieux que la grenouille-à-échelle des prédicateurs météo fantaisistes d'autrefois).
- b) Je constate par ailleurs, avec la vogue récente des prédictions longues « à 5 jours », que ces prédictions changent donc s'invalident toutes seules, s'auto-invalident. Exemple : le dimanche 17, il est annoncé qu'il pleuvra ici le vendredi 22, c'est confirmé lundi 18, mardi 19 et mercredi 20, puis jeudi 21 la nouvelle prédiction est qu'il ne pleuvra pas ici vendredi 22, donc ça affirme fausses les prédictions antérieures pour ce vendredi 22, corrigées par l'évolution partiellement imprévue. Et le vendredi 22, il va s'avérer qu'il pleut ou ne pleut pas ici, invalidant de toute façon des prédictions formulées (soit celle du 21, soit celles des 17-18-19-20).
- c) J'ai lu dans des articles ou livres, au sujet de la théorie du chaos, que (des scientifiques affirment que) la météorologie résistera éternellement au besoin de certitude, malgré l'accroissement vertigineux des moyens de calcul. Je crois qu'Huvert Reeves appelait ça l'effet papillon : peut-être qu'un battement d'aile imprévu d'un petit papillon en

Australie (inconnaisable avec nos mesures) aboutira de proche en proche à modifier les paramètres locaux puis régionaux et au-delà, aboutissant à un cyclone frappant la Chine, imprévisiblement. On parle d'extrême sensibilité aux conditions initiales, et c'est ce qui limite théoriquement les prédictions au très court terme, l'incertitude grandissant vertigineusement à long terme. Les phénomènes chaotiques ne sont guère prédictibles.

- d) La météo moderne a l'honnête humilité d'être assortie de risques, degrés de confiance, probabilités, et cela ne traduit pas une connaissance certaine, mais très clairement une approximation admise pouvoir se tromper un peu ou beaucoup. D'ailleurs, sans cela, si la météo avait prétendu à la crédibilité (faillibiliste) de loi scientifique, elle aurait été réfutée, invalidée, à la première erreur, qui s'est effectivement produite, et répétée plusieurs fois.

Tout ceci fait que je doute très fort que l'erreur météo soit le fruit d'une incompétence bon marché : à mon avis, c'est intrinsèquement que la situation est incertaine.

CD : l'induction fautive

- e) Le fait d'avoir constaté 3 fois telle distribution de pressions, températures et vents (directions et intensités), avec le même résultat, implique-t-il que si l'on rencontre une 4<sup>e</sup> fois cette distribution, le résultat sera encore le même ? Non, c'est une faute logique, qui s'appelle l'induction = généralisation à tort. Comme l'expliquait Karl Popper, si j'ai observé 100/100 cygnes blancs, ça ne prouve en rien que tous les cygnes sont blancs (le 101<sup>e</sup> pourra être noir – et même si l'hypothèse « tous blanc » est prétendument validée sur 100/100 autres cygnes, il n'empêche que le 201<sup>e</sup> pourra parfaitement être noir). Ceci s'applique a priori, indépendamment des réserves techniques en termes d'incertitude ou approximation, qui font qu'on a pu classer abusivement « égales » des situations proches mais « distinctes à un haut niveau de précision ».

- f) Personnellement, j'ai taillé en pièces l'induction, sous différentes formes :

. La certitude absolue par généralisation n'était crédible qu'avec la précision (changeant tout) « jusqu'à preuve du contraire » ; le préambule à la loi généralisée « on sait que » devient alors (en cas d'honnêteté) « on croit que ».

. La certitude probabiliste est aussi mathématiquement fausse : si, 3 fois sur 3, on a eu tel résultat ainsi, il est faux d'assurer que la probabilité/fréquence d'un résultat autre est forcément  $< 1/3$  ( $< 33\%$ ). Si la proportion de résultat autre était bien supérieure, par exemple  $2/3$  ( $= 67\%$ ), le résultat 3/3 ainsi pouvait parfaitement être obtenu, sans aucun mystère ni anomalie (dans 3,6% des cas, dit mathématiquement la loi binomiale, dénombrant par combinatoire les cas, posés équiprobables).

archives	cas	3			2			4		
	ainsi	3			2			4		
	fréquence (ainsi)	100%	66,7%	33%	100%	50,1%	25%	100%	75,1%	37,5%
	fréquence (autre)	0%	33,3%	67%	0%	49,9%	75%	0%	24,9%	63%
proba (comme archives)	100,0%	29,7%	<b>3,6%</b>	100,0%	25,1%	<b>6,3%</b>	100,0%	31,8%	<b>2,0%</b>	
		estimé	limite	"refusé"	estimé	limite	"refusé"	estimé	limite	"refusé"

. La certitude binomiale est aussi problématique : avec la loi beta inverse, on détermine l'intervalle de confiance de l'affirmation en fonction d'un risque librement choisi,

archives	cas	3	2	4
	ainsi	3	2	4
intervalle de	95%	0% à 78%	0% à 95%	0% à 63%
confiance	99%	0% à 90%	0% à 99,0%	0% à 78%
de autre	99,9%	0% à 97%	0% à 99,9%	0% à 90%
à :	99,99%	0% à 99,0%	0% à 99,99%	0% à 95%

mais d'une part le choix de cette valeur chiffrée de risque (ou confiance) est arbitraire, contestable, d'autre part il s'avère que le détail du calcul concerne un modèle souvent inadéquat (tirage avec remise, ou population statistique infinie). Par ailleurs, historiquement, les savants employaient même une approximation statistique « normale » qui conduisait (selon moi, insoumis) à des aberrations évidentes (pluviosité possiblement très inférieure à zéro, etc.) mais les savants n'en prétendaient pas moins maîtriser le risque, leur place ressemble donc davantage à celle d'escrocs dominants qu'à celle de sages convaincants.

- g) On peut modéliser l'erreur météo, la prouver au moins possible. Par exemple, les archives emploient un maillage de pressions tous les 10 km au sol et tous les 100m en altitude ; cela donne un cadre ignorant les détails, peut-être capitaux, situés entre deux mailles. En ce sens, l'exposé des mailles est un aperçu, non une connaissance détaillée. La similitude d'aperçu peut donc passer à côté d'éléments majeurs à caractère causal essentiel, décidant du futur. La prémisse « ça ressemble à... » devrait conduire à la conclusion « on peut penser que... », alors qu'est erronée la conclusion « on sait donc que, incontestablement, le futur sera... ».
- h) Sur le principe, le futur est inconnu, les éventuelles régularités passées n'impliquent en rien qu'il y a obligation du futur à faire pareil. L'enseignement scientifique, en ce sens, est surtout une usine à crétiens croyants (généralisant infantilement, ou bestialement). Certes, cet enseignement peut suffire sociologiquement à donner des statuts glorifiés mais c'est nul en valeur de vérité logique.

#### EF : la science physique crue à tort

- i) C'est une certaine philosophie, spécifiquement, qui aboutit à la certitude prétendue : le scientisme (« la vérité, toute la vérité, réside dans la science »). Je crois que c'est actuellement rejeté comme une utopie naïve du 19<sup>e</sup> siècle (ou 1850-1920 ?), faussement affirmative. Au début des années 1980, à l'épreuve de philosophie au bac scientifique, je disais au contraire (sans rien inventer personnellement) que « les prétendues lois scientifiques sont des théories en instance de réfutation expérimentale (même si l'une d'elle était juste, éternellement, on ne pourrait pas le savoir) ».
- j) Depuis, j'ai découvert (dans les livres extra-scolaires) les nouveaux épistémologues comme Thomas Kuhn et Paul Feyerabend, qui expliquent dans le détail comment s'imposent et changent les théories dominantes, de manière plus sociologique qu'expérimentale/logique. A mon travail (technique, microbiologique), j'ai été confronté aux lieux communs méconnus en externe, selon lesquels les dites lois scientifiques sont les préférences subjectives des « leaders d'opinion » qui en imposent à leurs collègues dans les congrès. Par ailleurs, j'ai eu l'occasion de discuter sérieusement avec un de ces grands dominants internationaux, (en Anglais car je ne parle pas Hollandais) et j'ai été effaré qu'il s'agisse de ce que j'appelle « un malhonnête homme » : complètement indifférent aux erreurs mathématiques totales, sous réserve qu'elles soient officielles et à l'avantage financier de son groupe. La célébrité/dominance (faisant loi) n'a donc que peu (ou rien) à voir avec la crédibilité.
- k) En biologie, il est bien connu que les prétendues vérités éternelles d'autrefois (comme « les staphylocoques sont sensibles à la pénicilline ») ont été invalidées, changeant avec

le temps, les générations microbiennes, etc. Des enseignements universitaires que j'ai reçus avec « contrôle de "connaissances" » sévère (sur la détermination des caractères par l'ADN notamment) sont maintenant classés fautes éliminatoires pour les nouveaux étudiants (ils venaient du bagou commercial, sensationnaliste, pour vendre la recherche en séquençage d'ADN humain). Même en sciences physiques pures, il y a quantité d'hypothèses « admises mais douteuses », avec des exceptions « ad hoc » pour ne pas admettre que l'expérience contredit la théorie dominante (subjectivement jugée la meilleure quoique imparfaite).

- 1) Toutefois, chez les climatologues apparemment, chez les biologistes en tout cas, continue à régner l'illusion scientifique « les maths sont parfaites, les sciences physiques sont leur correspondant matériel, les autres sciences progressent en certitude pour les rejoindre ». Au contraire, les maths sont relativistes sans affirmation absolue, et j'ai philosophiquement démontré que les sciences expérimentales ne tiennent pas debout, oubliant qu'elles présupposent arbitrairement l'axiome réaliste, avec le rejet (faussement démontré par les Cartésiens) de l'hypothèse du rêve, pour cacher que les scientifiques sont des croyants (un peu comme les religieux, les deux étant d'ailleurs compatibles). Et j'ai cassé mathématiquement les outils statistiques essentiels des sciences (faux calcul d'écart-type estimé, démonstration à tort de normalité, erreur dans les démonstrations par non-significativité) – je n'ai pas creusé l'impact sur les sciences physiques, mais ça pourrait invalider la thermodynamique donc peut-être la climatologie.

### **3- Bilan**

La climatologue que j'ai rencontrée croit avec certitude détenir la connaissance météorologique, et je conteste qu'il y ait là connaissance incontestable (je pense que c'est plutôt comme la connaissance du Coran, qui peut être certes parfaite en récitation mais sur une base peut-être fausse).

Sur un plan personnel, je souris et je lui accorde le droit de se tromper. Toutefois, sur un plan plus général, il ne serait pas absurde de mettre en question la compétence professorale/diplômante et le salaire associé, pour de simples croyants semblant avoir oublié de réfléchir (avec intelligence critique).

\*\*\*\*\*

(pour mon site Web democronde.htm ?)

15° ? complément : **Envisager un anti-terrorisme devenu honnête** (22/07/2016)

Après l'attentat du 14 Juillet 2016 ayant fait 84 morts dont 10 enfants et adolescents, un très grand cri « unanime » résonne en France pour hausser drastiquement la lutte anti-terroriste. Enfin, plus précisément : les politiciens au pouvoir redoublent leur appel claironnant à l'unité complète (dans la lutte, la guerre) et les politiciens de l'opposition accusent les gouvernants de ne pas avoir fait assez, militairement contre les islamistes à l'étranger et/ou intérieurement pour fliquer bien davantage la population ici. Toutefois c'est en total désaccord avec eux tous que se situe le parti démocronde (dont je suis le seul membre actuellement vivant, selon les réalistes, Jésus-Christ n°2 et « Le Messie, le vrai » étant classés présentement inexistantes par les psychiatres, me shootant aux antipsychotiques d'habitude, mais là je suis parti en vacances en oubliant les cachets).

Les deux voies politiques dites Majorité et « Opposition » font semblant de s'affronter mais cachent au moins une alternative pacifiste antinationaliste (antinationaliste pour de vrai, sans se contenter de faire semblant, contre le Front National – surtout combattu pour son populisme au lieu d'être « normalement » anti-populace sans le dire). Puisqu'il est clamé que la parlotte ne suffit plu', qu'il faut de toute urgence des actes effectifs, le parti démocronde est donc conduit à émettre des propositions pratiques, effectives, gravissimes, à porter (théoriquement) devant l'ONU pour arbitrage :

1. **Oser casser la propagande française.** (Mettre en prison François Hollande et ordonner le Cessez-le-feu immédiat dans sa guerre contre l'Islamisme. Rapatrier tous les soldats et les cantonner à la défense, sans plu' les affecter à l'attaque – qui engendre contre-attaques, dites « terroristes »).
2. **Oser nous reconnaître terroristes nous-mêmes.** (Expliquer que les gouvernements français successifs 1945-2016 étaient/sont eux-mêmes terroristes de manière militante, présenter un immense mea culpa avec abandon d'alliances.)
3. **Oser stopper l'abus français de dominance.** (Arrêter l'injustice aristocratique, armée de destruction massive, qui est pratiquée par la diplomatie de notre pays.)
4. **Oser contester les religions.** (Demander équitablement qu'en face le terrorisme soit aussi aboli, mais sans plu' cibler spécifiquement l'Islamisme : en pratiquant l'auto-accusation aussi.)

En résumé, le principe de cette **solution pacifique** pour vaincre le terrorisme peut être formulée comme : **cesser d'être nous-mêmes terroristes**. Mais des hurlements scandalisés surgiraient de partout, avec haine et/ou doigt tourné sur la tempe, oubliant les 4 points argumentés ci-dessus, et ce qu'il convient semble au contraire de les discuter posément chacun. Il faut tout expliciter, pour prévenir les malentendus, justifier les accusations formulées et solutions proposées.

1. **Casser la propagande française.** En 2014, bien avant les attentats de Charlie Hebdo, Paris-13-Novembre et Nice-14-juillet, le président François Hollande a personnellement déclaré la guerre à l'Islamisme (quand un touriste français a été décapité en Algérie, crois-je me souvenir), au nom de la France toute entière. Or la guerre moderne (depuis Guernica 1936 ?), c'est le massacre de civils et bébés – par exemple les tempêtes de feu sur Dresde 1944 et Tokyo 1945, classées héroïques. Donc cela signifiait en clair « Islamistes, je vais vous anéantir, et si vous n'êtes pas contents : massacrez ma population ». C'est une faute ultralourde, un crime de sang envers sa propre population, et cela justifie d'envisager pour le fauteur de guerre : la prison à vie (réclusion criminelle

à perpétuité, à débattre). Et, bien que dominant la propagande médiatique qui intoxique la population dans son sens, il a provoqué ses tueries sans demander assentiment populaire par référendum (risquant d'engendrer un débat contradictoire), il a utilisé républicainement, anti-démocratiquement (avec mensonge prétendant le contraire), son titre d'autrefois-élu pour faire à sa guise. Cela vaut circonstance aggravante. Enfin, tandis qu'il engageait l'armée française dans toutes les guerres civiles étrangères où sont présents des islamistes (Mali, Centrafrique, Iraq, Syrie), il n'a en rien effectué de mea culpa sur la condamnation française de l'intervention soviétique similaire en Afghanistan 1980, ce qui correspond à une attitude « faites ce que je dis, pas ce que je fais », cette incohérence gravement mensongère (et tueuse) mérite aussi sanction lourde. Tous les politiciens (français et gouvernants étrangers alliés) ayant « oublié »/caché ces évidents éléments de contestation seraient jugés pour complicité active dans l'intoxication du public. Pour désintoxiquer ce public, il faudrait d'ailleurs immédiatement changer les paroles de l'hymne national français (au lieu de le faire clamer encore et encore, jusque par des masses d'enfants ce 14 juillet) : « Aux armes citoyens ! » déclare que tous les civils sont des soldats, tueurs et bons à tuer, et puis « Qu'un sang impur abreuve nos sillons ! » appelle à tuer racistement les étrangers et leurs bébés éventuels, affirmés « de sang mauvais »... Atroce (selon moi seul ici ?).

2. **Nous reconnaître terroristes nous-mêmes.** En 1990-2016 (voire avant sous d'autres formes), la France était/est alliée chaleureuse de Royaume Uni, USA et Israël. Des commémorations annuelles (8 Mai et dîner du CRIF) célèbrent la « victoire » scellée par les exterminations de bébés à Dresde, Hiroshima, Der Yassin (sans compter Hanoi postérieur et Nouvelle-Angleterre/Far-Wesr antérieurs): ce n'est en rien une position anti-terroriste, c'est se ranger derrière les terroristes vainqueurs, contre les vaincus. Au lieu de hurler alors que le terrorisme c'est mal (sous-entendu secret : dans l'autre camp), il faudrait se reconnaître terroriste soi-même, et appeler l'ONU à organiser un procès Nuremberg-bis contre les terrorismes vainqueurs et leurs alliés explicites (dont les politiciens français, s'affirmant à tort représentatifs de la population locale, quoique « en mieux » prétendu, avec adhésion massive de leur part à l'Amitié France-Israël quand la population est suspectée d'antisémitisme). Alors, avec ces jugements mondiaux et condamnations possibles, surviendrait un règne de l'équité effective, et il n'y aurait plu', en face, autant de facilité évidente à recruter des révolutionnaires kamikazes tueurs de familles électriques. Certes, les massacres d'Amérindiens ou de civils de l'Axe peuvent être dits « à oublier » (même si on nous clame que la Shoah antérieure à Hiroshima est « à ne jamais oublier »), sans conduire au statut de terrorisme présentement actif, mais... ce qui est très actuel, c'est que les familles palestiniennes expulsées en 1948 (ou ayant fui les massacres terroristes racistes 1948-50) sont interdites de revenir, sous menace d'être tuées à la frontière par les plus forts, israéliens, et les Occidentaux approuvent entièrement cette menace de mort (terrifiant les candidats au retour), et ils ont boycotté la conférence mondiale Durban 2 sur le racisme sioniste, en la qualifiant d'antisémitisme, c'est immensément actuel, et la France est là dans le camp des plus forts, terrorisant les faibles familles. [Il conviendrait aussi de discuter honnêtement de « la liberté », prétendue valeur suprême ici, attaquée par « l'odieuse fanatisme terroriste » : 1/ répondre à une beurre méprisée qui demandait après Charlie Hebdo, avec visage flouté par la télévision (car « criminelle » pourchassable pour ses mots), pourquoi cracher sur l'Islam est célébré comme liberté indéniable quand cracher sur le judaïsme est condamné comme haine intolérable ; 2/ sous la rengaine des habituels discours concernant la liberté magnifiquement gagnée en 1945, demander en quoi les Algériens/Malgaches/Indochinois/Zoulous/Afroaméricains étaient libres en 1945-48 ; 3/ répondre aux

sceptiques et bouddhistes se plaignant (secrètement ou suicidairement) d'être passibles de 2 ans de prison au titre de la loi Gayssot pour « crime » de doute vis-à-vis du dogme officiel en France (et Israël).]

3. **Stopper l'abus français de dominance.** La France diplomatique et « intellectuelle » devrait cesser immédiatement de se prétendre championne des Droits de l'Homme Universels. En effet, puisque « les humains naissent égaux en dignité et en droit » (article 1 essentiel), 60 millions de Français n'ont pas à compter 20 fois plus à l'ONU (droit de veto) qu'un milliard d'Indiens ou un milliard de Musulmans.

– Soit... la colonisation doit être reconnue criminelle et effectivement abolie : le Royaume uni (23<sup>e</sup> population du monde, démographiquement) doit donner son droit de veto ONU à son ex-colonie l'Inde, 2<sup>e</sup> population du monde, et la France (21<sup>e</sup> population du monde) à son ex-colonie Vietnam plus peuplé, ou mieux : à l'Indonésie musulmane (ex-Indes Néerlandaises), 4<sup>e</sup> population du monde. Là encore, il s'agit de cesser l'écrasement par minorité dominante (aristocratiquement) pour prévenir la révolte justicière en face. De même, il faut rendre les USA/Canada et Antilles aux Amérindiens, Australie et Nouvelle-Zélande/Calédonie aux Aborigènes/Maoris/Canaques, Israël aux Palestiniens/Cananéens, etc. Là commencerait la vraie justice, avec ruine totale de l'Occident, l'Europe autrefois super-enrichie par l'agression conquérante étant finalement punie pour cela en recevant maintenant des centaines de millions de migrants de retour. Cesserait « l'écrasement à notre profit », qui engendrait évidemment colère ou guerre (logiques et pas du tout injustifiables barbares/diaboliques). Et il est faux que la France a de très grandes choses universelles à dire, puisqu'elle était/est malhonnête à son propre profit. Pour rappel, ce droit de veto étant dit « pour raison historique datée 1945 » : la seconde guerre mondiale a consisté à interdire hyper-violemment à l'Allemagne et au Japon de s'enrichir par la conquête comme l'avaient fait Royaume Uni et France se prétendant légitimes en cela (et les Français étaient outrés d'être traités en Indigènes méprisés et sans liberté de choix, statut qu'ils approuvaient pour les « sous-hommes » Africains, Asiatiques, Amérindiens – racismement, le concept de « sous-hommes » n'était en 1945 déclaré intolérable que pour les Juifs)...

– Soit... totalement à l'inverse mais cela pourrait être envisagé aussi, il serait possible de légitimer la colonisation (des USA, Australie, Israël, etc.), mais alors obligatoirement (équitablement) il faudrait officialiser que l'Allemagne 1940 et le Japon 1941 ont été punis à tort, et il faudrait autoriser par exemple 500 millions d'Africains à coloniser maintenant l'Europe, 400 millions de Latinos à coloniser USA/Canada, 200 millions d'Asiatiques à coloniser l'Australie, 30 millions d'Arabes à coloniser Israël. Toutefois, pour éviter la colonisation massacreuse à nouveau, il serait mieux d'abolir pacifiquement les frontières, qui repoussaient les pauvres étrangers pour que nous évitions de partager. Seuls des malhonnêtes (comme nous étions/sommes) ont le beurre et l'argent du beurre (dans ce cas : ont colonisé, refusent d'être colonisés à leur tour). La splendide morale altruiste humaniste (certes non judaïque, et même anti-« race élue », donc suspectée de prétendu antisémitisme) dit « il faut traiter autrui comme on voudrait être traité », donc il est très normal que les Français, après avoir envahi l'étranger et classé indigènes les autochtones, soient à leur tour envahis et classés indigènes ; et puisqu'ils glorifient les Français Libres qui ont avec la RAF massacré les civils et bébés allemands, il est normal qu'ils se fassent à leur tour massacrer, bébés inclus. Sinon, il faut tout revoir, et admettre une immense faute dans la pulsion de



domination et de guerre, et la sanction logique (et préventive de nouvelles dérives) me semblerait l'abolition des frontières : comme entre départements français actuels, les mouvements de personnes seraient simplement libres, sans interdit (manière philippine s'est vu refuser à répétition un visa tourisme vers la France, le bla-bla sur l'accueil des touristes étrangers n'est aucunement crédible, dans ce pays super-xénophobe, « gauche morale » incluse).

Avant cette éventuelle abolition des frontières, le Traité de Non Prolifération Nucléaire devrait être relu intégralement : s'il a été signé par le monde entier, c'est qu'il incluait le désarmement nucléaire des déjà nucléarisés (bien sûr sans absurde acte volontaire de soumission aux pays dominants). Les ogives françaises (et autres) devraient être données toutes à l'ONU, sans plu' servir de menace dominatrice (terroriste anti-civils, anti-bébés) pour écraser les étrangers majoritaires, au nom menteur de l'esprit démocratique « 1 humain (adulte) = 1 voix ».

4. **Généraliser honnêtement la contestation religieuse.** Il est envisageable que, si nous cessions d'être des monstres, ceux d'en face (ici dits « terroristes » et se disant eux « héros » comme nos bombardiers 1945) restent affreux, même s'il n'y a à l'avenir plu' de raison objective de révolte, seulement la même tentation d'écrasement qui nous guidait. Donc, en même temps que serait pratiquée l'auto-flagellation très méritée, il convient de prévenir la domination par d'autres monstres que notre camp. Pour cela, il n'y a pas lieu de condamner spécifiquement/sionistement l'islamisme (seul grand ennemi restant d'Israël et de la diaspora restant dominer l'Occident), il convient de chercher une vraie cohérence, équitable. Une solution serait d'appeler à la réforme immédiate et drastique des 3 grandes religions monothéistes : Judaïsme, Christianisme, Islam. En effet, les prétendus « Musulmans modérés » ne peuvent pas du tout prétendre à la respectabilité en sacrifiant un texte religieux qui appelle au meurtre pour délit d'opinion. C'est absolument pareil pour le christianisme, même si c'est peu connu, caché : l'Israélite Jésus-Christ (numéro 1, l'officiel, avant d'être rejeté par la majorité de ses coreligionnaires) a appelé à tuer les parents éloignant leurs enfants de son Dieu hébraïque (d'où extermination logique ensuite des Amérindiens, Aborigènes, potentielle mise à mort des bouddhistes, athées, agnostiques, sceptiques, etc.) [je n'ai pas les Evangiles sous la main, en vacances, pour citer les passages précis, mais ce sont 2 des 3 occurrences des mots « roue que tournent les ânes », très lourde pierre fixée au cou des « coupables » attachés, avant de les emmener en mer et les jeter par-dessus bord]. Qu'il ait traité les non-Juifs de chiens (épisode de la Cananéenne) est aussi un aveu du racisme israélite et c'est apparemment la source de nombreux racismes postérieurs (anti-noirs, anti-amérindiens, anti-étrangers « sang impur », etc.), au nom menteur de l'amour universel et de la paix (en fait paix d'écrabouillage victorieux, façon esclavagiste), c'est immensément grave, horrible. Et de même pour le Judaïsme (pleinement approuvé par Jésus n°1, au détail près qu'il voulait en plus être adulé personnellement), vénérant un (virtuel) Dieu raciste qui aurait commandé l'esclavage et massacre des non-Juifs (aucunement invités à devenir Juifs, puisque jugés « sale race ») pour fonder Israël pays juif. D'ailleurs, l'esclavage étant altruïstement interdit maintenant (car personne ne voudrait être esclave, voir ses enfants traînés en esclavage), vénérer les textes esclavagistes que sont les 3 volets Torah/Evangiles/Coran devrait être interdit sauf total désaveu + réécriture, sinon les autorisés à cette vénération peuvent bien être des monstres (ici reconnus ou camouflés). Autre point grave à remettre en cause : la légende religieuse de Déluge/géhenne/Enfer semble l'invention du terrorisme, commandant l'obéissance (rituelle/arbitraire) sous pression de la terreur. Enfin, la loi du Talion « œil pour œil, dent pour dent » est une autre horreur religieuse : si quelqu'un

viole votre fille, cela vous autorise-t-il à violer sa fille ?? la pauvre innocente n'y était pour rien... Mais les immenses célébrités adulées en Occident, comme Churchill, ont pratiqué cette aberration monstrueuse, sur le principe « les allemands sont venus tuer nos bébés, alors allons tuer leurs bébés » (de même les Israélites spoliés racistement par les Nazis ont été pour cela autorisés à spolier racistement les Palestiniens – l'ONU 1948 devrait passer en jugement aussi). Certes, si ces religions sont cassées (sous leur forme actuelle), ça ne signifie en rien que la croyance au matérialisme athée est la seule voie possible. Le scientisme n'est qu'une autre croyance et le réalisme cartésien n'est qu'un simple choix illogique (à fausses démonstrations pour exclure l'imparable hypothèse du rêve). Et puis, bien sûr il semble plutôt bénéfique d'envisager la récompense des bonnes actions altruistes par un hypothétique (ou imaginaire) paradis post mortem, tout comme il est possible d'envisager le soulagement de la souffrance par l'auto-extinction bouddhiste (cessant de manger sans mendicité mensongère), ou par l'endormissement barbiturique suicidaire (non-tueur-d'autrui) – à légaliser (pour éviter des horreurs comme le crash German Wings ou l'explosion dans un stade d'un désespéré débouté du droit d'asile). Mais cela n'autorise en rien à vénérer un immense terroriste, génocidaire (Déluge) et raciste pro-Juif (Ancien Testament/Torah/Evangile de Matthieu). Il faut tout réécrire, cesser de mentir à son propre avantage exclusif (français ou occidental ou judaïque). Les Droits de l'Homme dits Universels étaient auto-contradictoire là où ils décrétaient l'intouchable liberté de religion : comme il faut interdire/recadrer les éventuelles religions nazie et apartheidienne, il faut sévèrement mettre en accusation les religions traditionnellement dominantes (Judéo-christianisme et Islam, ainsi que la base des castes indiennes), le sacré ne justifie absolument en rien l'horreur immorale anti-altruiste. Point-clé : contrairement à ce que clame la propagande omniprésente ici (avec tous les « grands » journalistes et « intellectuels » autorisés : Levi, Cohen, Goldstein, Bergmann, etc.), condamner la religion judaïque (comme le sionisme athée de Ben Gourion) n'est en rien du racisme antisémite, pas plus que condamner l'apartheid n'est du racisme anti-blanc – les bébés juifs ou blancs sont totalement innocents dans tous les cas. Hitler se trompait complètement de colère mais ça ne légitime en rien la domination des communautaristes juifos cachés derrière les innocents juifas d'ascendance comme moi (l'amalgame « juif » des dictionnaires français est très grave).

Il s'agit là d'une véritable bombe conceptuelle dans le paysage politique/intellectuel français et occidental. Le parti démocratique (c'est-à-dire « moi, je... ») l'ose, pacifiquement, ose réfléchir pour de vrai. Cela ne sera évidemment pas populaire, pas spontanément accepté, car l'équité à nos dépens = ruine de l'affreuse civilisation occidentale. Evidemment, les menteurs va-t-en-guerre vont un million de fois moins loin, en étant un million de fois plus populaires, en faisant massacrer leur population sans que personne ne réfléchisse contradictoirement. Tant pis peut-être (je préfère le fatalisme triste à la révolution sanglante) mais ça confirme que nous sommes un camp du Mal se prétendant camp du Bien, sans aucune crédibilité.

Comme les rares Allemands qui étaient antinazis en 1944, brûlés par les Alliés voulant massacrer la population de pays détesté (en se trompant de colère), je pourrai être tué avec d'autres par les justiciers islamistes (prétendant être mieux), et c'est regrettable. Car résoudre les énormes problèmes était possible, devenir honnêtes était au moins envisageable, quoique caché par la propagande omniprésente.

Ici en interne, cet exposé n'est pas non plu' sans risque personnel : le premier ministre Valls a répété que : 1/ expliquer le terrorisme, c'est le pardonner, l'approuver... (comme l'a dit aussi Sarkozy, prétendu opposant du camp Hollande-Valls) [c'est une variante même pas camouflée de l'appel dictatorial anti-neutres « tous ceux qui ne sont pas avec moi sont contre moi et je vais

donc les écraser »] ; 2/ ne pas foncer avec nos dirigeants dans cette guerre, c'est donner la victoire aux terroristes. Je risque donc la prison pour prétendue collusion avec les terroristes. C'est totalement injuste, puisque j'énonce une troisième voie entièrement distincte, condamnant l'Islamisme et même l'Islam, jugés monstrueux aussi. L'espoir de justice ne semble pas en vue : j'ai l'expérience personnelle (en France 2015) de l'imparable et complète malhonnêteté judiciaire, menteuse, dans une affaire d'adoption. C'est de plus cohérent avec la loi Gayssot (avec jurisprudence Gollnisch contre le doute) qui, derrière les grands discours Pour La Liberté chérie, décrète la prison pour délit d'opinion (là où l'opinion ne se soumet pas au dogme israélite/israélophile « justifiant » la conquête d'Israël 1948 – le génocide des Caraïbes ou Mohicans ou Tasmanais étant lui librement niable). Tout ceci me conforte dans le sentiment d' « avoir raison, ce qui est formellement interdit, sévèrement condamné (ou discrètement éliminé) ». Hélas.

Bien sûr, il est paradoxal (apparemment « très fautif ») de qualifier de « pacifiste » ma proposition qui déchaînerait la guerre totale avec emploi des armes nucléaires en masse par les Occidentaux pour préserver leur domination. Mais cette vision apocalyptique est justement démonstrative : à l'idée de faire germer l'équité vraiment décolonisatrice (ou humaniste sans frontière), l'Occident se révélerait le Mal abominable qu'il est déjà (en prétendant le contraire, bla-bla). Plutôt que de chercher à instaurer immédiatement cette équité (et boum, la planète exploserait), il faut donc fixer cela à « dans deux ans », avec appel urgentissime à l'intelligentsia pour trouver des voies honnêtes pour adoucir/aménager la juste dégringolade des affreux dominants (sans guillotine à la 1789 ni massacre de la majorité mondiale). L'intelligentsia, devenant juste et inventive, se mettrait alors à mériter son nom, sans plu' être engagée (côté occidental) dans le soutien anti-humaniste à la domination étasunio-sioniste (anti-amérindienne, anti-arabe, anti-cananéenne, anti-asiatique, etc.). Cet appel à vraiment réfléchir enfin, plutôt que faire la guerre (en cours ou à venir) est donc effectivement pacifiste, je le crois vraiment.

\*\*\*\*\*

[pour mon site de philo des sciences (zetetoc.htm ?)]

### **Le complot « scientifiquement » caché , 23/07/2016**

Dans le magazine Science et Vie d'Août 2016 (n°1187), le gros titre est « *Vous avez dit complot ? (Nos cerveaux programmés pour y croire)* ». J'ai lu cet article en tout premier car cela sonnait très étonnamment comme une condamnation du doute, de manière anti-scientifique : théoriquement, la croyance obligatoire au dogme officiel est le principe de la théocratie moyenâgeuse anti-hérétique, alors que c'est le test dubitatif d'hypothèses osées qui constitue la voie scientifique (de renaissance et modernité).

#### **\* Le problème**

Le résumé introductif, page 45, est clair : « *Vous en avez sûrement entendu parler ici ou là : les véritables auteurs du 11-septembre ne seraient pas ceux que l'on a accusés ; l'homme n'a jamais vraiment marché sur la Lune ; et la mort de la princesse Diana ne serait pas un accident... De fait, notre sondage l'illustre (voir page 60) : nous ne sommes pas insensibles à ces récits de machinations occultes. Les psychologues sont même en train de démontrer que notre propension à croire à des histoires pas tout du tout raisonnables a une explication parfaitement rationnelle. Notre cerveau est programmé pour croire au complot. Voici comment, à travers sept cas emblématiques.* » Ce propos est une erreur totale en matière de logique, comme s'il s'agissait d'un choix aveugle de la part de scientifiques alliés des autorités. En effet, c'est très élémentaire en logique pure, mais ce ne sont pas des logiciens qui écrivent ces articles : face à un événement A, le récit explicatif principal est A1, et certaines personnes le démentent en affirmant la thèse contraire A2 ; les chercheurs prouvent que quand A1 clair est la vraie cause de A, pas du tout A2 délirant, beaucoup de gens croient quand même à A2 ; mais ce n'est pas du tout le sujet : le fait que l'erreur soit parfois possible ne prouve en rien qu'il y a toujours erreur ; la contre-épreuve est évidente, automatique : quand les autorités affirment le mensonge A2, une partie des auditeurs y croient pareillement ; il s'agirait de savoir (sans connaître la vraie cause de A) qui a raison entre A1 et A2, or généralement on n'en sait rien, les deux thèses se prétendant certaines, prouvées, sans donner les moyens de les départager.

Le point-clé, dans le texte d'introduction, est le jugement subjectif « histoires pas du tout raisonnables », pour des théories en fait totalement raisonnables mais peut-être fausses. Certes, les autorités prétendent avoir le monopole de la raison, mais c'est un mensonger abus de pouvoir, et leur emploi de la propagande menteuse, au moins ici ou là, invalide qu'elles aient toujours raison. Ça ne prouve certes en rien qu'elles aient toujours tort, mais pour savoir si elles ont tort ou non, sur tel ou tel point, cet article n'apporte rigoureusement rien, qu'un soutien de principe aux officiels, erroné en ce qu'il se prétend objectif alors qu'il est subjectif, partisan.

#### **\* Le sondage auprès du public**

Le sondage à 7 volets des pages 60-61 est révélateur. Ses conclusions phares sont encadrées en gros titres (pages précédentes) : « *6,5% des Français pensent que l'homme n'a jamais marché sur la Lune* », « *33% des Français pensent qu'une société secrète dirige l'économie mondiale* », « *24% des Français pensent que le Boeing de la Malysia Airlines MH370 ne s'est pas écrasé* », « *22% des Français pensent que les avions bombardent en secret des produits chimiques* », « *51% des Français pensent que la Princesse Diana a été assassinée* », « *31% des Français pensent que les véritables auteurs de l'attentat de Charlie Hebdo ont été cachés* », « *17% des Français pensent que le réchauffement climatique est une invention* ». En fait, les chiffres détaillés indiquent qu'ont là été cumulés « certainement vrai », et « probablement vrai ». Le terme « (X % des Français) pensent que » valait en fait « pensent ou envisagent que », ce qui est logiquement/philosophiquement très différent. Et si le journal déclare ces cas « emblématiques du problème », c'est qu'il affirme implicitement que le vrai est le jugement « certainement faux » – correspondant aux avis de poids respectifs 74%, 33%,

34%, 45%, 20%, 36%, 56% (donc parfois minoritaires, d'où la réaction outrée de Science et Vie ayant commandité ce sondage). Comme si « oser envisager que les autorités mentent » était un crime de rébellion contre l'évidence scientifique. Or il pourrait s'avérer que dans 50 ans, la publication d'archives (sous secret défense actuellement) révèle que Science et Vie avait tort sur 1 à 7 de ces sujets. En particulier, l'histoire « avoir marché sur la Lune en 1969 », glorifiant le triomphe du capitalisme sur le communisme (raison suffisante pour mentir), me paraît très douteuse : quand vers 2002 le président Bush Jr a lancé l'idée patriotique « retournons sur la Lune ! », la NASA lui a répondu que c'était impossible, sans doute jusqu'en 2050 au moins, comme s'il était aberrant de vouloir y aller « pour de vrai » (et revenir vivant) avec la technologie actuelle (ou passée, a fortiori). Personnellement, j'aurais choisi la réponse « ne se prononce pas » partout, ce qui correspond à « < 1% » des avis sur les 7 tableaux, et j'éviterai ainsi l'erreur dans 100% des cas. La logique est du côté du scepticisme, totalement à l'opposé de Science et Vie croyant là totalement les thèses officielles, et contrairement aussi aux activistes complotistes (au sens « partisans de la thèse complot », non au sens « acteurs de vrai complot ») qui affirment obligatoirement erronées les thèses officielles. Et, quelque part, le scepticisme modéré ne se trompe pas complètement (donc « est relativement sage ») quand il conclut « probablement vrai » ou « probablement faux », c'est-à-dire « je ne sais pas quoique je préfère plutôt telle thèse ». L'avis « ne se prononce pas » n'est que la variante rarissime de scepticisme neutre « je ne sais pas et je n'ai aucune préférence pour l'une des thèses ». (D'ailleurs, j'ai été une fois « interrogé » électoralement par un institut de sondage, et la non-réponse était activement combattue par le questionneur, refusant mon vote blanc comme opinion, c'est là un biais très grave, à mon avis, faussant complètement le comptage et donc l'analyse de croyance/choix). Le total des 3 scepticismes me paraît ici raisonnablement élevé : 23%, 58%, 60%, 49%, 59%, 54%, 39%. On pourrait dire que « le tempérament latin rebelle » pousse les français à résister aux affirmations officielles, et que les journalistes étasuniens débusqueurs de scandales (avec succès, sans être « éliminés ») poussent aussi les anglo-saxons à résister aux affirmations officielles.

#### \* **La réserve trop petite**

Science et Vie est obligé de reconnaître l'abus possible dans son propos anti-complotiste : un petit pavé page 46 est titré « il existe aussi de vrais complots », et la grande conclusion n'est pas de rejeter a priori toute théorie du complot mais de « faire la part des choses ». C'est toutefois une erreur totale : les médias nous inondent de propagande unilatérale clamée vérité indéniable, nous ne sommes donc pas en position de juger de manière contradictoire, et la seule possibilité s'avère le choix entre la croyance soumise (type religieuse) et l'intelligence critique au risque d'être raillé/insulté/condamné/enfermé-violé. J'ai une préférence pour la seconde voie, peut-être par goût envers la position de victime d'injustice (hérité de mon ascendance juïaïque ou de mon enfance comme petit frère écrasé). Science et Vie penche de l'autre côté, écraseur, et affirme à tort que la Science et la Raison poussent en ce sens-là. Cela ne signifie pas que je croie automatiquement les complotistes, mais je les écoute avec grand intérêt contester les thèses officielles. Pour le 11-septembre, j'ai ainsi appris que, bien que les avions aient frappé 2 tours seulement, trois se sont écroulées, la 3<sup>e</sup> étant le bâtiment abritant toutes les archives sur la corruption politique en cours d'instruction aux USA, hum-hum-hum, simple aubaine pour les dirigeants US ? sans dynamite pré-installée ? et le chef pompier entendu commander « faites le sauter » aurait parlé d'autre chose ? et les traces d'explosifs trouvées dans les décombres viendraient d'ailleurs ? Et le prétendu-avion (missile selon les complotistes) qui a frappé le Pentagone ce jour-là a été filmé par une caméra de surveillance civile, mais ce film a été aussitôt réquisitionné et interdit d'accès, mis au secret défense, pourquoi alors qu'il démentirait les mensonges (du côté menteur quel qu'il soit) ? et s'il est finalement montré très longtemps après, n'est-ce pas parce qu'il est long de fabriquer un faux crédible ?

La méfiance vis-à-vis des deux côtés paraît saine, car des autorités menteuses peuvent générer stratégiquement une fausse accusation de complot totalement aberrante, pour déjuger les individus qui démontreraient le mensonge officiel : ces anormaux pertinents sont alors amalgamés aux faux accusateurs non crédibles. C'est le B-A-BA de la propagande/manipulation/rhétorique.

Pour les exemples de propagande mensongère établie, Science et Vie reconnaît les négations de l'espionnage Watergate et de la surveillance civile secrète révélée par Edward Snowden, les coups d'état secrètement appuyés par les USA en Amérique Latine, mais j'aurais préféré d'autres exemples, en forme d'avalanche. Le nuage de Tchernobyl s'arrêtant à la frontière française (en se gaussant des radio-mesures non officielles), le caractère anodin des essais nucléaires en Polynésie (en mettant au secret les statistiques locales de cancers), le caractère antisémite de toute opposition au sionisme (en oubliant les massacres racistes terroristes de 1948), la faute 100% russe de la guerre d'Ukraine 2015 (en oubliant le droit de l'homme à l'autodétermination des peuples), l'intolérable enfreinte irakienne puis iranienne au Traité de non prolifération Nucléaire (en oubliant l'article de ce traité commandant la dénucléarisation des nucléarisés), le déclenchement de la guerre du Vietnam avec une fausse attaque de bateau étasunien, le déclenchement de la Guerre du Golfe 1 avec un reportage truqué sur des horreurs irakiennes à Koweït, le déclenchement de la Guerre du Golfe 2 avec un rapport bidon sur des armes de destruction massive irakiennes. Au vu de ces exemples très majeurs, les médias unanimes ne sont pas crédibles, les prétendus « intellectuels » et experts sont idiots ou menteurs, la raison (ou l'intuition élémentaire : « tu m'as menti, d'accord mais tu ne m'auras pas une autre fois ») milite donc pour la suspicion et pas du tout pour la crédulité. Certes, l'induction serait fautive en affirmant que « tout est donc mensonge », mais « scientifiquement (pour de vrai) », la totale crédibilité des autorités est une théorie invalidée, prouvée fausse. Science et Vie ne réfléchit pas mais milite pour l'ordre établi, celui qui donne son aura aux blouses blanches, même si c'est à tort.

Un souvenir m'amène aussi à contester le simplisme des autorités et de Science & Vie : j'ai vu récemment un reportage télévisé éclairant (peut-être d'un journaliste complotiste ensuite viré, ou bien ce sera bientôt l'histoire officielle) au sujet du meurtre par des Français d'extrême-gauche dans les années 1970-80 du célèbre président de Renault Véhicules. Les auteurs de l'assassinat ont été arrêtés et ont « justifié » sincèrement leur geste comme sanction capitale après les ventes de tanks Renault aux deux camps en guerre au Moyen-Orient, mais... le reportage disait qu'on « sait » maintenant que c'était l'Iran Islamiste qui était derrière cet acte : le PDG de Renault était auparavant patron de l'Uranium français et avait participé au vol d'état flouant les Iraniens d'un milliard de francs ou dollars (contrat non respecté, l'Etat Français boycottant l'Iran après sa révolution islamiste, et non remboursé). Ainsi, les Iraniens s'étaient (paraît-il) alliés aux extrémistes français pour fournir armes et renseignements, décisifs dans l'opération. Ou cela a pu se faire par un agent double, se faisant passer pour d'extrême gauche radicale et travaillant en fait pour les services secrets iraniens. Je ne sais pas si c'est avéré ou délirant mais ça me semble très possible. De même, pour le 11 Septembre, il ne s'agit pas de dire absurdement que les avions kamikazes étaient pilotés par des militaires américains en mission secrète, mais l'entraînement des islamistes kamikazes (sincères) a pu être encouragé/financé ou protégé/accepté par la CIA ou le Mossad, directement ou via agents-doubles, infiltrés dans les milieux djihadistes (comme les milieux de la drogue sont paraît-il infiltrés par des policiers, avec gigantesques succès en saisies records). Le résultat indirect serait en effet très positif « presque génial » pour Mossad et CIA, en forme de triomphe stratégique : décuplement de la guerre occidentale contre les antisionistes, flicage très accru de la population étasunienne puis occidentale. Bien sûr c'est hypothétique, faux ou inavouable (à court et moyen terme), mais l'envisager paraît légitime – les réserves éthiques communes ne concernant pas

les fanatiques et militaires ou para-militaires (habituellement couverts par mensonge d'état, en Occident).

**\* Autre élément d'explication**

Il est significatif que le propos soit ici une prétendue démonstration par psychologues, sachant que le caractère scientifique des dites « sciences humaines » est contesté (ailleurs, certes pas à Science et Vie). Ainsi, les pages 46-47 constituent un plaidoyer explicite, psychophysiologique, pour tempérer le cri des autorités « seuls des malades mentaux peuvent croire aux théories du complot », la thèse affirmée ici comme vérité étant que Non, du moins : c'est bien une erreur mais c'est une erreur automatiquement normale (donc d'autant plus dure à combattre), générée par 7 zones du cerveau précises (cortex préfrontal médian/droit/ventromédian, amygdale, carrefour tempéro-pariétal, cortex temporal médian, système fronto-temporal gauche). Il est dit que « *depuis environ cinq ans, psychologues expérimentaux et autres spécialistes de la cognition humaine étudient le phénomène.* » Science et Vie se fait donc là l'écho du travail de ces chercheurs, sans penser à ma façon que ce sont des escrocs blablateux volant leurs salaires, détournant des mathématiques incomprises et oubliant de réfléchir.

Au final, c'est un texte partisan, appelant à payer/croire des blouses blanches servant les autorités, en abandonnant presque toute intelligence critique (comme Jésus-Christ n°1 – je suis peut-être le n°2 venu corriger – disait qu'il faut entrer en religion avec l'esprit d'un nouveau-né, il faut gober la science officielle avec crédulité stupide). C'est simplement lamentable.

**\* Parcours plus en détail**

Je reprends l'article posément, car il me semble me souvenir de plusieurs détails choquants.

– Pages 48-49 : « *Le biais de détection : pour notre cerveau, les moindres détails font sens* » et pages 50-51 : « *Le biais d'intention : nous croyons repérer des intentions partout* ». Evidemment les scientifiques de Science et Vie, matérialistes butés, ne conçoivent pas qu'il puisse y avoir là une sagesse, mais ils se trompent, car n'ont nullement été invalidées la thèse d'un créateur divin (par exemple : non-biblique) tout puissant gouvernant tout, et la thèse du rêve faisant qu'une partie inaccessible de moi décide de tout ce qui semble ici perçu. Quand l'article, au sujet de la prétendue secte Illuminati qui contrôlerait le monde, écrit « *Faux et archifaux, bien sûr* », ses auteurs se trompent, non que le contraire soit certain, mais ils ne réfutent absolument rien, ne faisant que croire avec certitude, sans l'avouer, parachutant leur prétention à détenir la Vérité. Autre erreur claire : les mots « *ce biais d'intentionnalité intervient même si l'on sait que les phénomènes arrivent par accident ou par hasard* ». Il est faux de dire qu'il y a là un « savoir » (« on sait que ») : c'est une croyance, rien n'ayant prouvé que ce monde (loterie comprise) n'est pas gouverné par une volonté que je ne comprends pas et nomme donc hasard. J'ai l'expérience d'avoir « rêvé » gagner au loto (gain démenti après réveil – et même : participation démentie), donc l'expérience prouve que peuvent être erronées les prétentions au hasard (et le rejet de l'expérience onirique n'est pas crédible car aucun critère n'est spécifique à la prétendue Réalité – Science et Vie a condamné sans argument aucun mon livre « Contre la Réalité » en disant que ces pensées sont dangereuses, pour l'ordre établi sans doute : la lucidité dérange les fausses supériorités). Le lavage de cerveau inhérent aux études scientifiques, que j'ai vécues, est totalement dénué d'argument, ne s'imposant que par le bâton et la carotte, en appelant à idolâtrer Descartes, que j'ai personnellement réfuté point par point, après obtention de mes diplômes en répondant ce qui était exigé, sans y croire, sans perdre mon libre-arbitre, sans saborder mon intelligence critique.

– Pages 52-53 : « *Le biais de conjonction : notre esprit doute des coïncidences* ». Le texte détaillé dit « *L'erreur consiste à penser que la probabilité d'une combinaison de deux événements est supérieure à la probabilité de chaque événement pris séparément, ce qui enfreint toutes les lois mathématiques.* » Pas du tout : les mathématiques sont totalement compatibles avec cela, ce n'est que sous axiome de hasard effectif et d'indépendance des

événements que s'appliquent ce que prétend le magazine. Exemple : la probabilité qu'un canard pris au hasard soit appelé Donald est inférieure à 1 par milliard, et la probabilité pour un animal donné (non simiesque) qu'il glisse sur une peau de banane dans la minute qui vient est aussi inférieure à 1 par milliard ; Science et Vie en déduirait que la probabilité pour mon fils d'être confronté dans la minute qui suit à un canard nommé Donald glissant sur une peau de banane est inférieure à 1 par milliard de milliards (donc quasi-nulle), or c'est totalement faux, elle peut être des milliards de fois plus élevée (donc très tangible), les enfants occidentaux étant dénaturés et élevés au milieu de contes distrayants scénarisés. Aucune loi mathématique n'est là enfreinte : ce qu'il y a, c'est qu'il fallait raisonner de manière conditionnelle : quelle est la probabilité que ce canard glisse sur une eau de banane, « sachant que » il s'appelle Donald et que Donald est un comique-catastrophe et que la catastrophe anodine classique est l'histoire de la peau de banane. Cela n'est pas du tout mineur, c'est immensément important, car cela flingue le scientisme qui commet un abus de confiance en prétendant à l'extrême rigueur mathématique, à l'incontestabilité des sciences pures. Ainsi, tout un débat chiffré opposait religieux et anticléricaux pour savoir si la vie sur Terre est un miracle impossible sans intention divine, et cela a consommé des milliards d'euros/dollars de recherche en astronomie (exoplanètes habitables quoique inaccessibles pour nous), en biochimie (auto-génération de molécules prébiotiques), en informatique (intelligence artificielle autonome) etc. Or c'est une erreur d'approche : si l'intentionnalité (divine ou onirique) est le moteur, le prétendu hasard est biaisé, inexact, donc tous les calculs probabilistes sont erronés ou hors sujet. Ça désavoue Darwin, Mendel, et peut-être tous les prix Nobel depuis l'origine : hérésie totalement inadmissible pour Science et Vie, qui ne l'envisage pas une seule seconde. Ils ont simplement oublié la réflexion amont, et se sont lancés à corps perdu dans les détails en aval de leur axiome, en oubliant complètement qu'il est récusable, peut-être faux (au sens habituel où tout ne serait pas n'importe quoi inconnaissable).

– Page 53, « *Le biais social : notre cerveau se méfie à l'excès des inconnus* » et le texte parle de « *paranoïa normale, en quelque sorte* », « *hypervigilance et tendance à voir des complots plus qu'il n'en faut* ». Et si c'était une forme de lucidité ? De quel droit l'article parle-t-il d'excès et emploie-t-il le mot paranoïa qui est classée maladie mentale ? N'est-ce pas la pensée somnolente, endormie ou bestiale, qui fait confiance et oublie de douter avec intelligence (critique) ? Philosophiquement, l'esprit cartésien a posé les bonnes questions, osant le doute radical, destructeur de certitudes, mais il a volé la reconstruction (vers religion et matérialisme), totalement illogique. Logiquement, la sagesse est égocentrique, mais il est interdit de le penser, des dominants écraseurs exigeant soumission intellectuelle à leur choix. Oser le doute est une sagesse, pas du tout une erreur de principe (même si la loi française depuis les années 1990, intellectuellement malhonnête, punit le doute de deux ans de prison là où il ose enfreindre le dogme, au nom de la liberté bien sûr). Effectivement, un excès positif délirant est envisageable (« il est prouvé que les deux avions du 11 septembre étaient chacun pilotés par mille licornes roses extra-terrestres à 9 têtes, gonflées à l'anti-matière gamma bis »), mais côté négatif, je ne suis pas d'accord pour qualifier de tort la tendance prudente à ne pas croire a priori (tendance qui serait autant bénéfique vis-à-vis des complotistes aberrants que des autorités menteuses – du moins en débat contradictoire, pour un esprit moins engagé de manière partisane que les auteurs de Science et Vie).

– Pages 54-55, « *Le biais de proportion : nous associons de grandes causes aux grands chocs* ». Ce chapitre est pour moi illisible, puisqu'il pose que la mort d'une princesse anglaise ou d'un président américain est un choc absolument terrible pour les gens, ce qui est totalement faux en ce qui me concerne. Par contre, cela a un sens (annexe) en terme de publicité : les complotistes voulant du succès trouvent évidemment davantage de public s'ils s'attachent à des événements hyper-médiatisés. Science et Vie et les chercheurs cités ont simplement oublié de songer à cet aspect. Confirmant cette idée : j'ai débusqué/prouvé quantité de fautes mathématiques



scandaleuses dans les Normes Qualité Internationales officielles, au profit de l'industrie mensongère, mais ces détails n'intéressent pas du tout le grand public (ni Science et Vie) donc ne font pas l'objet de thèse complotiste.

– Page 56-57 : « *Le biais d'anxiété : les situations anxieuses modifient nos perceptions* ». J'ai déjà dit plus haut que ce n'est pas forcément un biais mais cela va dans le bon sens en terme d'intelligence, la pensée endormie étant crédule quand la pensée réveillée par quelque chose devient détectrice d'abus de confiance éventuel. Le texte est pire plus loin : « *Au risque de distordre la réalité en connectant des points ou des événements indépendants* ». Là, on se situe en clair en aval du choix réaliste, imposé dictatorialement. Avec intelligence critique, c'est très différent : peut-être qu'il y a une Réalité indépendante (à détails indépendants les uns des autres) dont je suis un témoin fortuit, mais peut-être au contraire que je suis dans un rêve à moi où rien n'est indépendant, et en prendre conscience serait alors lucide. Entre les deux possibilités, la justesse intellectuellement honnête est le doute, la sagesse sceptique. Cette intelligence-là est totalement hors de portée des rédacteurs « Science et Vie », réalistes fanatisés traitant le sage éventuel (ou le logicien) de malade mental (ou idiot victime du conditionnement neuronal préhistorique sélectionné par la Nature darwinienne).

– Pages 58-59 : « *Le biais de confirmation : notre système cognitif s'enferme sur ses propres croyances* ». Le drame des auteurs de Science et Vie est qu'ils sont pointus en sciences expérimentales mais à peu près nuls en mathématiques pures : ils semblent ignorer l'axiomatique, qui fait bâtir des forteresses disjointes en aval de bases distinctes (Algèbre de Boole, Nombres imaginaires, etc.) : il n'y a pas forcément une-et-une-seule vérité magnifique et rien que des absurdités autour, non : des théories incompatibles peuvent tenir debout. Théoriquement, la limite est l'auto-contradiction, qui fait s'effondrer certains systèmes (comme j'ai abattu les démonstrations par non-significativité), mais cela est inconnu en sciences expérimentales grâce aux ajouts « ad hoc », exceptions, laissant les dominants prétendre à la vérité même quand l'expérience contredit la loi prétendue.

Voilà, j'interromps là cette relecture, de texte mauvais, clamant avoir raison en oubliant de réfléchir, en condamnant le doute, forme d'intelligence dont ce magazine manque presque totalement. Qu'ils s'autocongratulent est circulaire (« j'ai raison puisque j'ai raison »), et c'est simplement erroné si l'on dispose du recul percevant leurs certitudes de base comme axiomes tout à fait contestables. Certes ce recul semble extrêmement rare, mais ceci ne prouve pas complètement qu'autrui est une marionnette et que ce monde est mon rêve : le doute reste sage.

\*\*\*\*\*